

L'Observatoire des Usages & représentations des territoires

Qualité de vie & Transition
écologique

4^{ème} édition

Septembre 2023

La 4^{ème} édition de notre Observatoire des usages et représentations des territoires le montre : les inquiétudes des Français à l'égard du changement climatique ne cessent de s'intensifier. La multiplicité des événements qui lui sont liés et donc son expérience de plus en plus concrète amènent désormais près d'un Français sur 5 à se dire très inquiet des conséquences du changement climatique sur la qualité de vie au sein de sa région. Le lien désormais clairement établi dans l'opinion entre la situation de l'environnement et du climat et nos modes de vie contemporains, génère de fortes attentes de changement. Pour autant, notre Observatoire révèle un fort sentiment d'inaction de la part des acteurs jugés les plus à même de s'emparer du sujet, et une confiance très relative dans la capacité des territoires à réduire leur vulnérabilité aux conséquences du changement climatique.

Cet Observatoire vise à explorer en profondeur les comportements et les représentations des Français face aux impacts du changement climatique sur leur territoire et leur qualité de vie, et mieux comprendre les attentes et besoins selon les profils. Plus largement, il permet de comprendre les mutations en cours dans le rapport au(x) territoire(s), en cartographiant les imaginaires et les modes de vies associés à la transition écologique. Il donne aux acteurs des territoires des éléments de discernement pour renforcer l'adhésion aux politiques liées à l'environnement, à l'aménagement, au logement ou encore aux déplacements, visant à répondre aux impératifs de sobriété, de résilience et d'inclusivité.

Méthodologie

Les données présentées dans cette 4^{ème} édition de l'Observatoire des usages et représentations des territoires s'appuient sur une enquête auprès d'un échantillon de 4000 personnes représentatif de la population de France métropolitaine âgée de 18 à 75 ans. L'enquête a été réalisée en ligne par L'ObSoCo sur le panel Bilendi du 2 au 15 juin 2023. La représentativité de l'échantillon a été établie suivant la méthode des quotas selon les critères suivants : âge, sexe, région et taille de l'agglomération de résidence, catégorie socioprofessionnelle et niveau de diplôme.

L'intervalle de confiance

Chaque chiffre produit lors d'une enquête est soumis à un intervalle de confiance, une « marge d'erreur » potentielle lorsque l'on souhaite extrapoler le résultat de l'enquête à l'ensemble de la population étudiée. Pour un résultat de 2% mesuré sur auprès d'un échantillon de 4000 personnes, l'intervalle de confiance est de 0,4 points. Cela signifie que le résultat « réel » au sein de la population étudiée est compris entre 1,6% et 2,4%. Pour le même échantillon, quand on obtient un résultat de 50%, l'intervalle de confiance est de 1,5 points – soit un résultat « réel » compris entre 48,5% et 51,5%.

Résultats %	2	3	5	6	8	10	13	15	20	25	28	30	35	40	45	50
Intervalle de confiance	0.4	0.5	0.7	0.8	0.9	1.0	1.1	1.2	1.3	1.4	1.4	1.5	1.5	1.5	1.5	1.5
Résultats %	98	97	95	94	92	90	87	85	80	75	72	70	65	60	55	50

Sommaire

Le logement : une préoccupation centrale des Français	4
L'importance accordée au cadre de vie n'a jamais été aussi forte	5
L'attractivité pour les villes à taille humaine.....	7
Ville & sociabilités : refaire « communes ».....	9
Les inquiétudes face au changement climatique.....	10
Territoires & canicules.....	12
Agir face au changement climatique.....	13

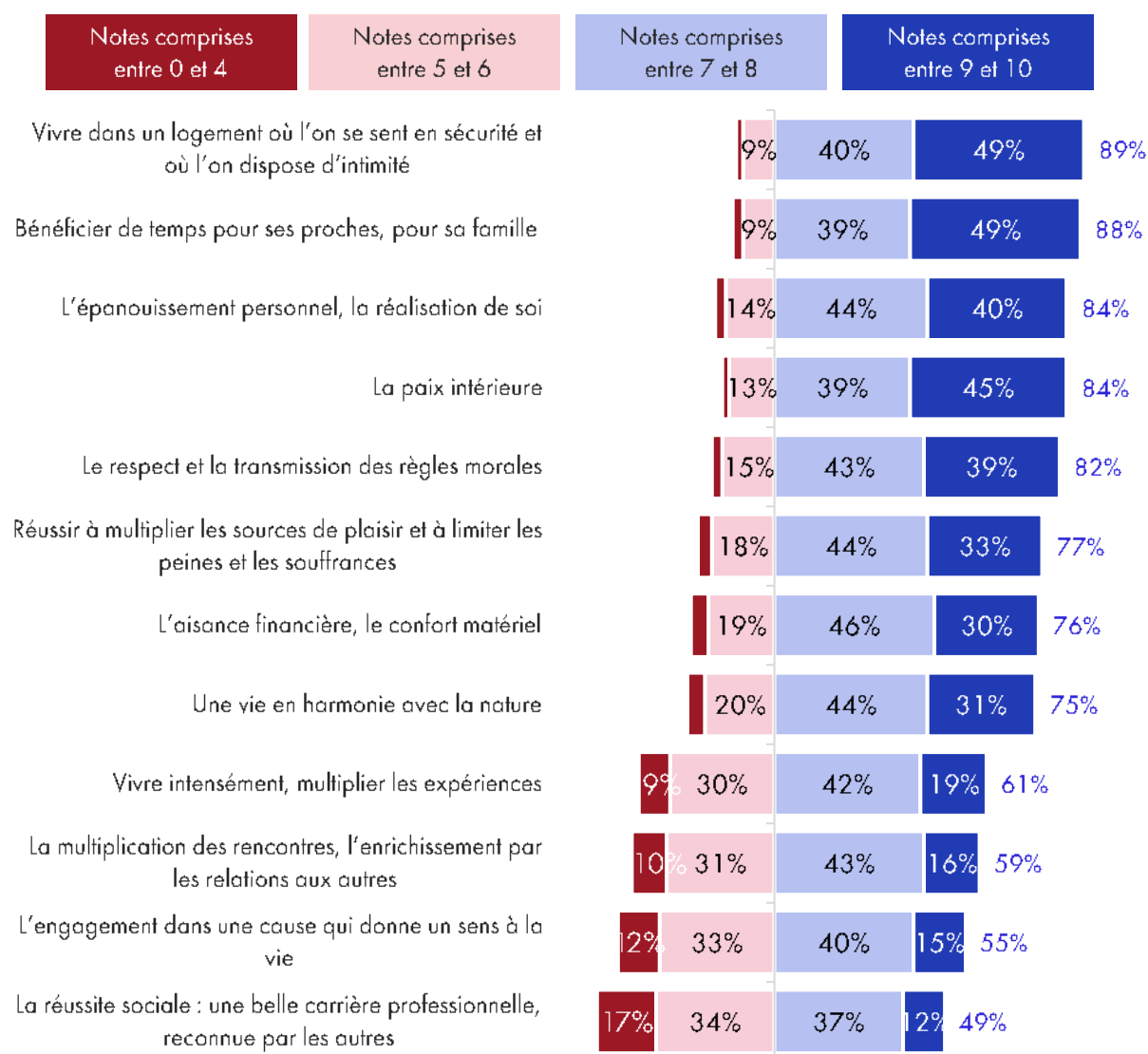
Le logement : une préoccupation centrale des Français

Les résultats de cette 4^{ème} édition de l'Observatoire confirment l'extrême importance accordée par les Français à leur cadre de vie et ultimement à leur logement. Une importance à mettre en lien avec le recentrage sur soi et sur la sphère domestique qui, même s'il lui préexistait, s'est trouvé largement amplifié depuis la crise sanitaire.

Pour preuve : le fait de « vivre dans un logement où l'on se sent en sécurité et où l'on dispose d'intimité » arrive en tête des éléments synonymes d'une vie réussie, devant le fait de « bénéficier de temps pour ses proches », « la paix intérieure » ou encore « l'épanouissement personnel, la réalisation de soi ». Et très loin devant « l'aisance financière », « l'engagement pour une cause » ou la « réussite sociale et une belle carrière professionnelle ».

Pour vous personnellement, dans quelle mesure les éléments suivants sont-ils synonymes d'une vie réussie ?

Base totale, n = 4000



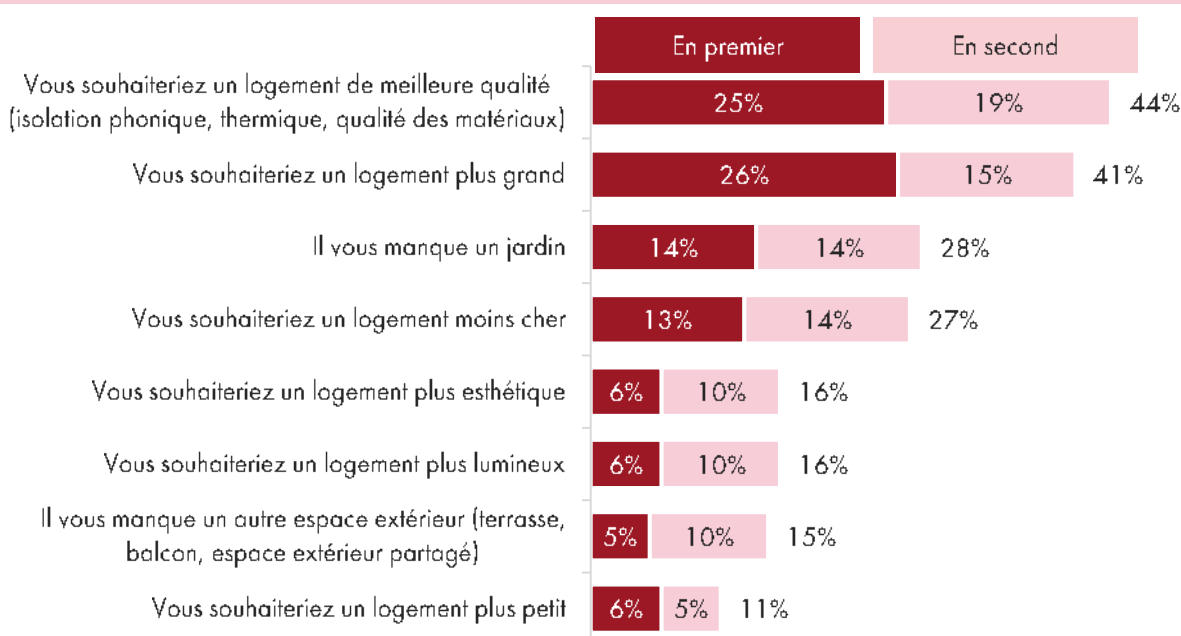
Source : l'ObSoCo/ADMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

Dans ce contexte, il est donc notable de constater que si près de 8 Français sur 10 considèrent vivre dans un **logement adapté à leur mode de vie**, plus d'un sur cinq (21%) le considère en revanche **inadapté** à ses besoins. C'est notamment le cas des habitants des urbains, des plus modestes, des locataires et de ceux ne disposant pas de jardin.

Les points noirs ? Tout d'abord la **qualité technique du logement** dont 32% des Français se disent insatisfaits, et en premier lieu de son isolation thermique. Vient ensuite la performance énergétique : un motif de mécontentement à rapprocher du fait que près de 3 Français sur 10 indiquent **rencontrer des difficultés à régler leurs factures d'énergie**. Autre motif sensible : la **taille des logements** : un quart des Français estiment que celle-ci n'est pas adaptée à leurs besoins : 12% que leur logement sous-occupé, 13% à l'inverse qu'il est **sur-occupé**. On note sur ce point d'importantes différences générationnelles et sociales, les jeunes et les plus modestes déclarant plus fréquemment habiter un logement trop petit.

Pour quelles raisons votre logement actuel ne vous convient pas ?

Base : personnes qui souhaitent vivre ailleurs et à qui le logement actuel ne convient pas, n = 1 712



Source : L'ObSoCo/ADEME/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

L'importance accordée au cadre de vie n'a jamais été aussi forte

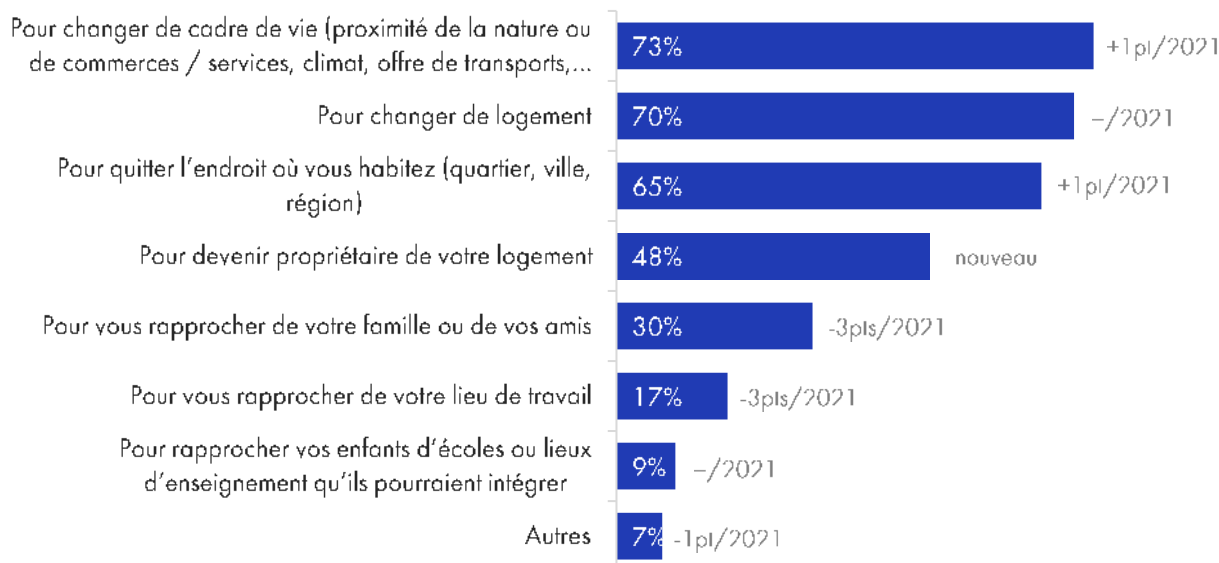
Parallèlement, l'importance accordée au cadre de vie continue de se renforcer. Elle s'illustre notamment par ces 55% de Français qui aimeraient déménager et vivre ailleurs, dont 24% qui y aspirent « beaucoup ».

Si la volonté de changer de logement influence ces envies d'ailleurs (70%), 73% des Français qui souhaitent **déménager le feraient pour changer de cadre de vie**. Une motivation dont il convient de noter qu'elle devance même nettement l'aspiration à la propriété (48%) !

Et de fait, seuls 10% de ceux qui aspirent à vivre ailleurs souhaiteraient rester dans le même quartier ou la même commune. En revanche, 40% changeraient de région.

Pour quelles raisons aimeriez-vous déménager et aller vivre ailleurs ?

Base : personnes aspirant à vivre ailleurs, n = 2163

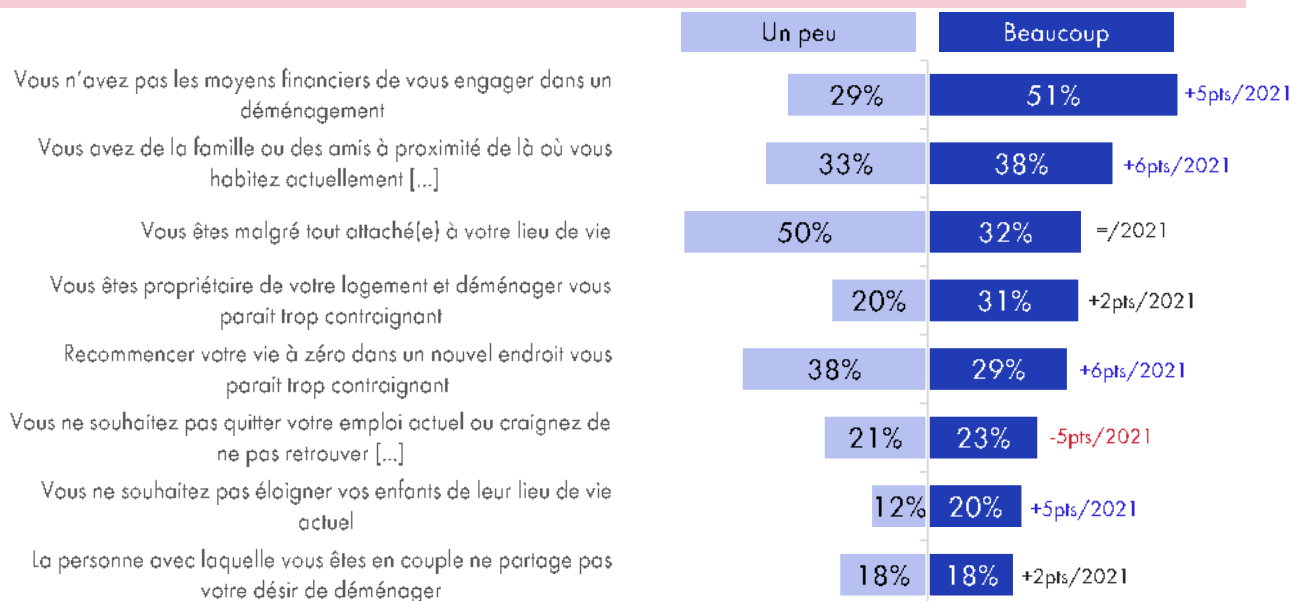


Source : L'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

Si 65% des aspirants à déménager comptent concrétiser leur projet dans les 5 ans à venir, 1/4 ne l'envisagent pas dans un avenir proche. En cause : un **manque de moyens financiers** (un frein qui progresse de 5 points par rapport à 2021) ou des attaches encore fortes au lieu de vie actuel (famille, amis, logement dont on est propriétaire). A noter que le **frein lié à l'emploi (23%) diminue de 5 points** par rapport à 2021.

Dans quelle mesure les éléments suivants contribuent-ils au fait que vous n'envisagiez pas sérieusement de déménager d'ici les 5 prochaines années ?

Base : personnes qui aspirent à partir vivre ailleurs mais qui n'envisagent pas de le faire dans les 5 années à venir, n = 537



Source : L'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

Et de fait, la **priorité accordée au lieu de vie sur sa situation professionnelle** s'accroît encore par rapport à 2021 : 50% des actifs occupés qui aimeraient vivre ailleurs pourraient changer de situation professionnelle pour réaliser leur projet (+6 points / 2021). 17% conserveraient leur poste actuel mais pratiqueraient du **télétravail** (+3 pts). A noter encore que ce dernier **facilite en effet le passage à l'acte** : 42% des actifs en télétravail à temps complet et souhaitant vivre ailleurs comptent concrétiser leur aspiration, pour seulement 32% de ceux qui n'ont pas recours au télétravail ou seulement partiellement.

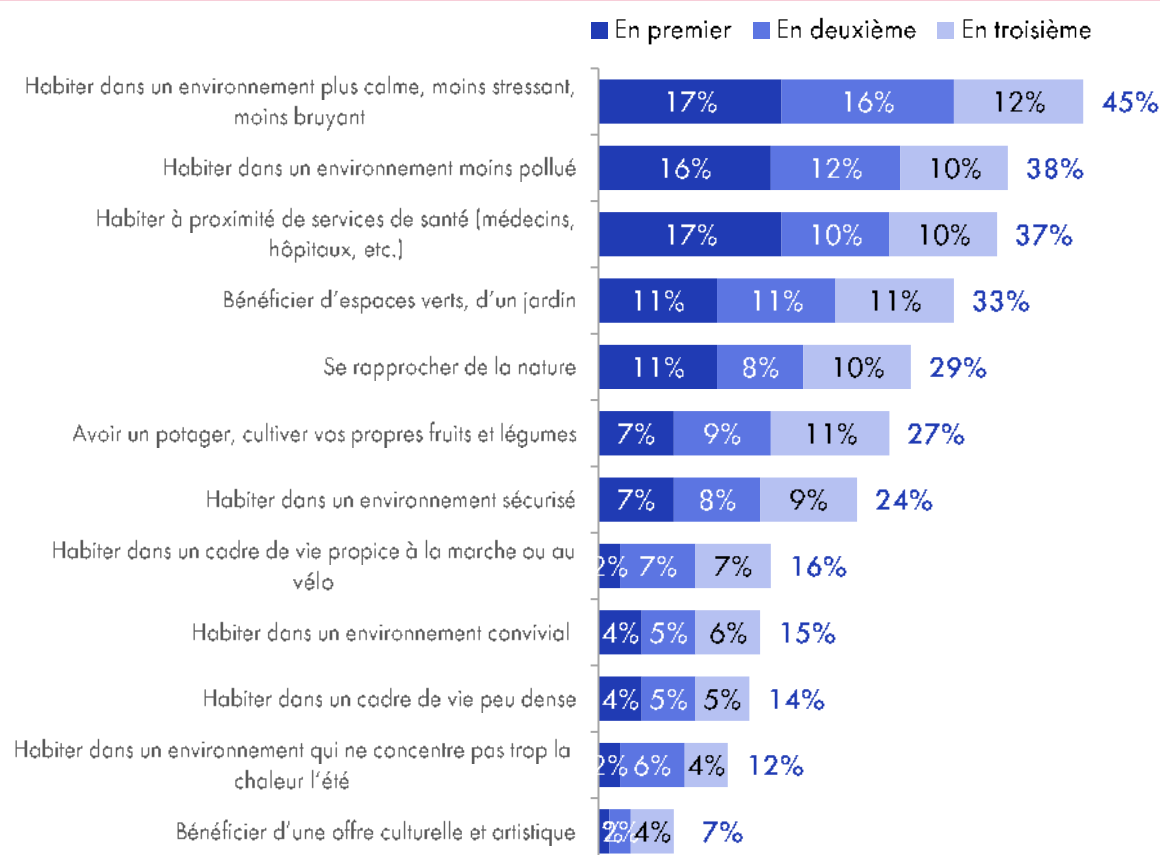
L'attractivité pour les villes à taille humaine

Les **attributs du cadre de vie idéal** évoluent peu : le fait **se sentir en sécurité** et **vivre proche de grands espaces de nature** restent en tête des aspirations des Français quant à leur lieu de vie, devant le souhait de bénéficier d'un climat agréable et la proximité des commerces et des services.

Un Français sur 4 mentionne également « **un environnement favorable à la santé** » comme critère important de son cadre de vie idéal. C'est même le 1^{er} critère pour près d'un Français sur 10. Celui-ci étant défini avant tout comme un **environnement calme, moins stressant et moins pollué** mais également comme offrant des **services de santé** (médecins, hôpitaux).

Que signifie pour vous habiter dans un environnement favorable à la santé ?

Base : personnes considérant qu'un environnement favorable à la santé fait partie du cadre de vie idéal, n = 1048



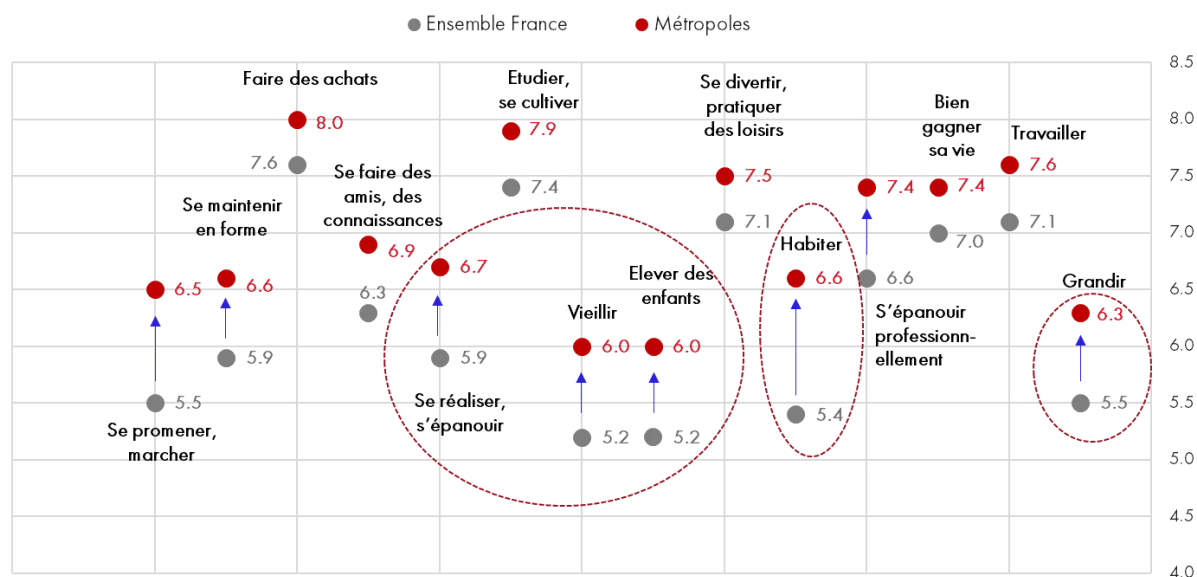
Source : L'ObSoCo/ADMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

Ce faisant, rien d'étonnant à ce que **les petites villes ou les villes moyennes incarnent le mieux les aspirations des Français** tant elles semblent permettre de concilier les bénéfices de la proximité des aménités avec le calme, la tranquillité et la nature. Dans l'idéal, 30% des Français aimeraient ainsi vivre dans une petite ville ou un village en périphérie d'une grande ville, 22% dans une ville de taille moyenne et 18% dans une petite ville ou un village éloigné des grands pôles urbains. A l'inverse, les grandes villes ou métropoles se révèlent nettement moins aspirationnelles : 8% aimeraient vivre en leur centre, 10% dans leur périphérie. En confrontant ces réponses au lieu de vie actuel des répondants, on observe surtout **un souhait de désescalader l'échelle de l'urbanité** pour descendre « un cran en dessous » de la densité du lieu de vie actuel.

Car **l'image de la ville reste celle d'un territoire avant tout fonctionnel** (faire des achats, étudier, travailler, se divertir) mais peu propice pour y vivre. Cela étant, **les représentations que les Français ont de la ville tendent à s'améliorer** par rapport aux précédentes vagues de l'Observatoire, notamment auprès des habitants des grandes villes. Certes, plus de 6 Français sur 10 (61%) estiment que la ville n'est pas un endroit où il fait bon habiter (en baisse de 6 points par rapport à 2021), mais cette opinion n'est cependant partagée « que » par 4 habitants des grandes villes sur 10 (-9 points par rapport à 2021).

Sur une échelle de 0 à 10, dans quelle mesure considérez-vous que la ville est un endroit où il est bon de... ?

Base totale, n = 4000 / Base : Habitants des villes-centres des métropoles, n = 491



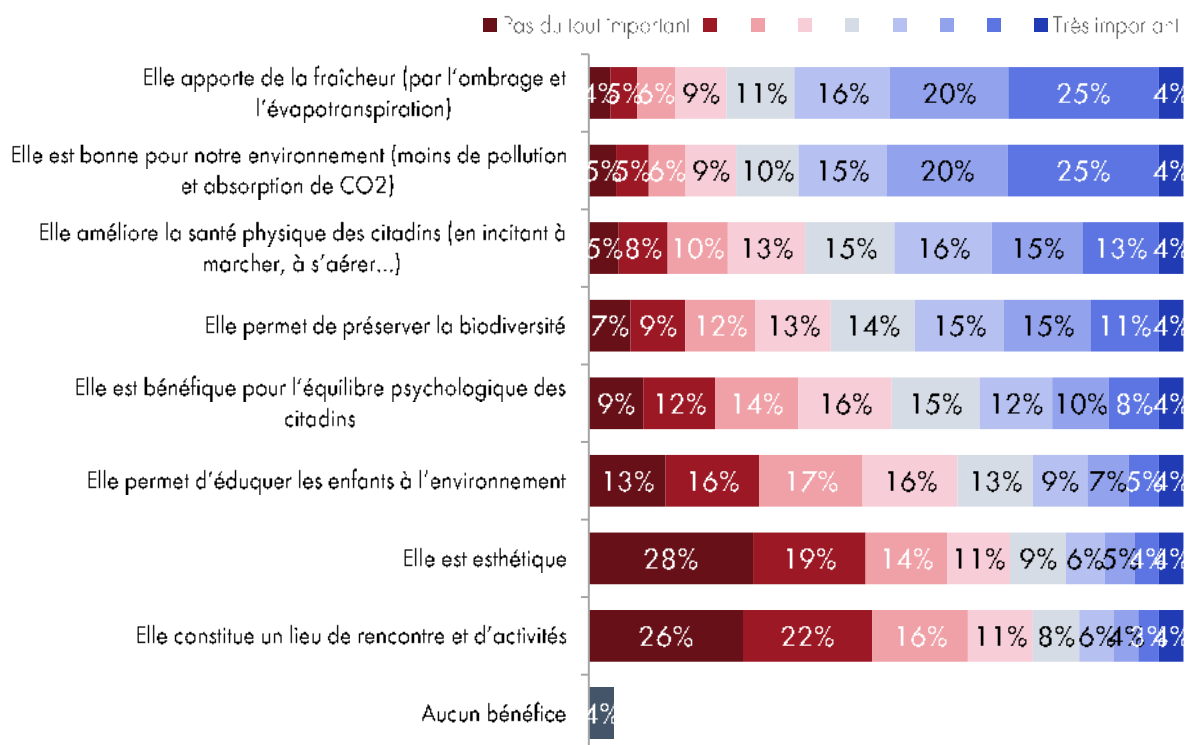
Source : L'ObSoCo/ADEME/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

La ville reste de fait largement associée à la pollution, au stress ou encore à la saturation. En bas de tableau, moins d'un Français sur 10 la relie aux termes « écologique », « naturel », « bien-être » ou encore « convivialité ».

Des représentations aux antipodes des aspirations, qui expliquent notamment la **hausse de l'importance accordée à la nature en ville**. Pour 84% des Français, l'introduction ou le développement de la nature en ville est important, et même très important pour 40% d'entre eux (+ 4 points par rapport à 2021). **L'apport de fraîcheur et la protection de l'environnement** arrivent en tête des bénéfices attribués à la nature en ville, devançant nettement la dimension esthétique.

Quels sont pour vous les bénéfices de la nature en ville (du plus important au moins important) ? Classement des 9 items dans l'ordre croissant d'importance

Base totale, n = 4000



Source : l'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

Ville & sociabilités : refaire « communes »

Au-delà du déficit d'espaces de nature, la ville, et plus largement les territoires denses, sont à l'origine de divers désagréments : 34% des Français estimant vivre dans un territoire trop dense se disent ainsi gênés par les **incivilités**, 31% par l'**insécurité**, devant le **coût du logement** (30%). 29% mentionnent également le **bruit**.

De fait, on note une **hausse de la sensibilité au bruit** dans cette nouvelle édition de l'Observatoire : 67% des Français se disent gênés par le bruit au sein de leur commune de résidence (+9 points par rapport à 2021), dont 33% très gênés. Un taux qui atteint 41% dans les territoires denses.

A l'autre bout du spectre, les Français qui estiment leur territoire trop vide (9% des Français) se déclarent en premier lieu gênés par le manque de services ou commerces (56%), de transports en commun (34%) ou de services publics (34%). Un **sentiment de déprise des services publics** qui a par ailleurs augmenté de 4 points depuis 2019 : désormais, un quart de la population estime que le nombre de services publics (transports collectifs, hôpitaux, crèches, bureaux de poste, etc.) accessibles au sein de leur commune a diminué.

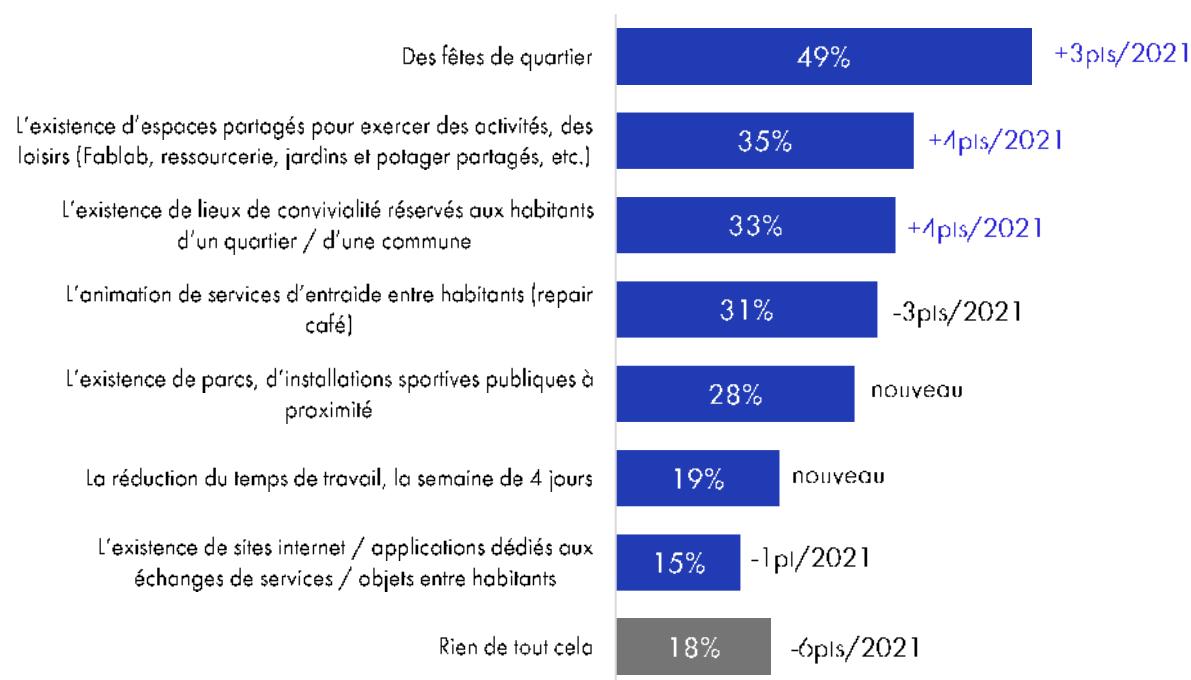
Si la proximité des autres habitants sur le territoire peut donc parfois constituer une gêne, **les Français restent toutefois en attente de liens avec les autres** au sein de leurs lieux de vie. On note ainsi une **hausse des interactions sociales** par rapport à 2021, ainsi qu'un **recul du sentiment d'isolement**, même si celui-ci reste

relativement élevé : 34% des Français indiquent se sentir seuls là où ils habitent, dont 8% « souvent ». Ce sentiment d'isolement est nettement plus élevé chez les jeunes, notamment les étudiants (53%).

72% des Français trouvent ainsi important d'avoir des échanges réguliers avec les habitants de leur territoire, dont 17% pour qui c'est très important. Pour favoriser ces échanges, les personnes interrogées attendent surtout des espaces et moments de convivialité (fêtes de quartier, espaces partagés pour exercer des activités -fablab, ressourceries, potagers partagés...) ou encore des lieux de convivialité.

Qu'est-ce qui pourrait, selon vous, favoriser des échanges réguliers avec les habitants de votre quartier / votre commune ?

Base : totale, n = 4000 / Plusieurs réponses possibles



Source : L'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

Ces attentes de sociabilité pourraient néanmoins se trouver contrariées par le manque de temps : **près d'un Français sur deux (49%) estime en effet manquer de temps** dans sa vie quotidienne, un sentiment plus répandu dans les tranches d'âge intermédiaires (25-54 ans) et chez les parents. Parmi les solutions proposées dans l'enquête pour se dégager du temps pour soi, le **passage à la semaine de 4 jours** (72% des actifs) ou la réduction de l'amplitude horaire des journées de travail (63%) semblent particulièrement en phase avec les attentes.

Les inquiétudes face au changement climatique

Les préoccupations des Français à l'égard des enjeux environnementaux n'ont fait que se renforcer au cours des dernières années.

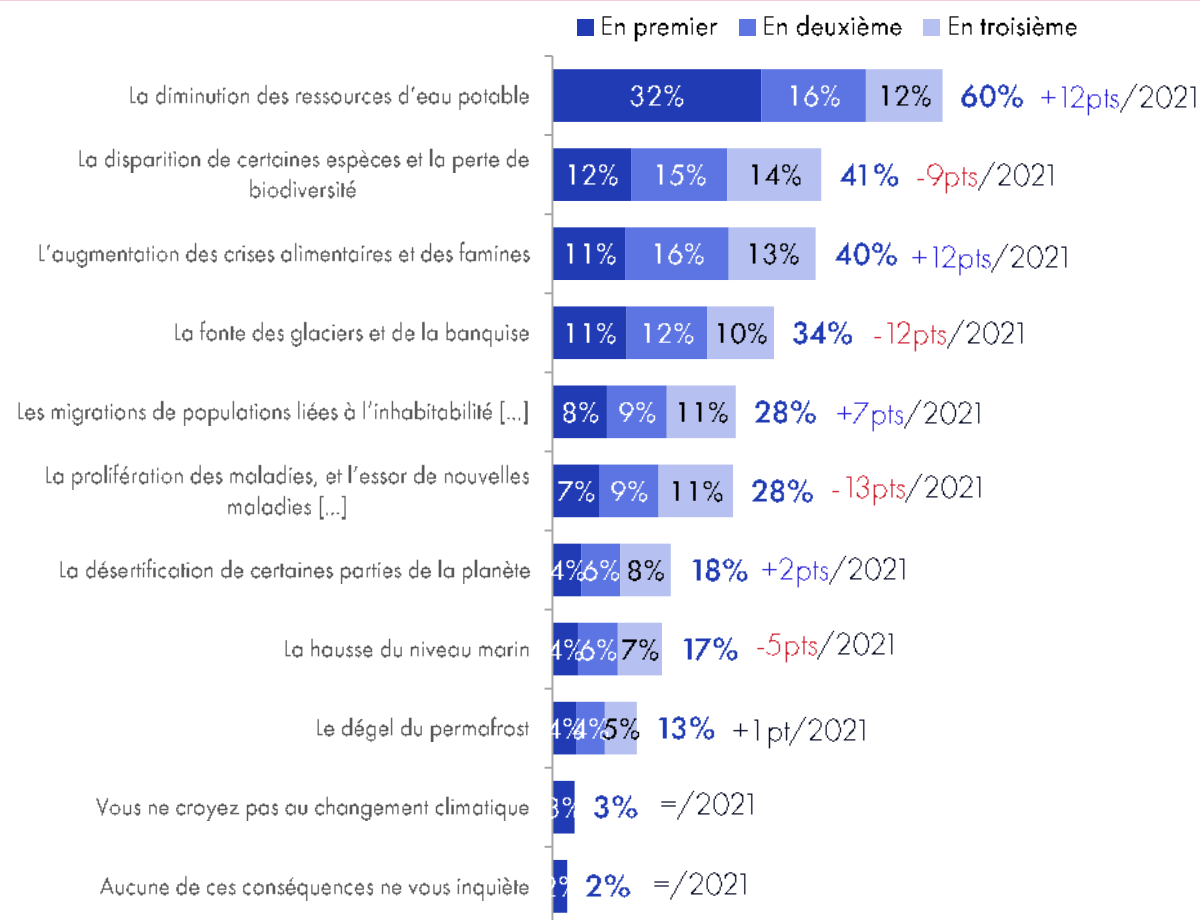
Les craintes suscitées par le changement climatique sont multiples, témoignant de l'anxiété en la matière. On note cependant une **nette hausse des craintes liées à l'accès aux ressources** : dans un contexte marqué par les épisodes de sécheresse et les débats autour des méga-bassines, 60% des Français (+ 12 points par

rapport à 2021) redoutent une **diminution des ressources d'eau potable**, dont 32% pour qui c'est la première des craintes. Dans la continuité, 40% redoutent que le changement climatique ne provoque **l'augmentation des crises alimentaires et des famines** (+12 points). Les risques pour la biodiversité (41% de citations) et la fonte des glaciers (34%) arrivent avant les migrations de populations (28%) et la prolifération des maladies (28%, en baisse de 13 points par rapport à 2021).

Seuls 2% de Français disent ne redouter aucune conséquence quand 3% indiquent ne pas croire au changement climatique.

Voici certaines conséquences, à plus ou moins long terme, du changement climatique à l'échelle planétaire. Quels sont celles que vous redoutez le plus ?

Base : totale, n = 4000



Source : l'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

En conséquence, près des **¾ des Français se disent inquiets des effets du changement climatique sur la qualité de vie au sein de leur région**, dont 19% très inquiets. Une préoccupation plus marquée chez les **jeunes** (plus d'un quart se disent très inquiets) et les **urbains**, et qui nourrit les envies d'ailleurs : 40% des personnes inquiètes des conséquences du changement climatique au sein de leur territoire seraient susceptibles de déménager pour cette raison (en hausse de 3 points par rapport à 2021). Parmi les conséquences les plus redoutées : **l'intensification des épisodes de sécheresse** (48% de citations) ou les **canicules** (46%) devançant les risques de **pluies intenses** (32%) ou les **feux de forêt** (31%, en hausse de 16 points par rapport à 2021).

Territoires & canicules

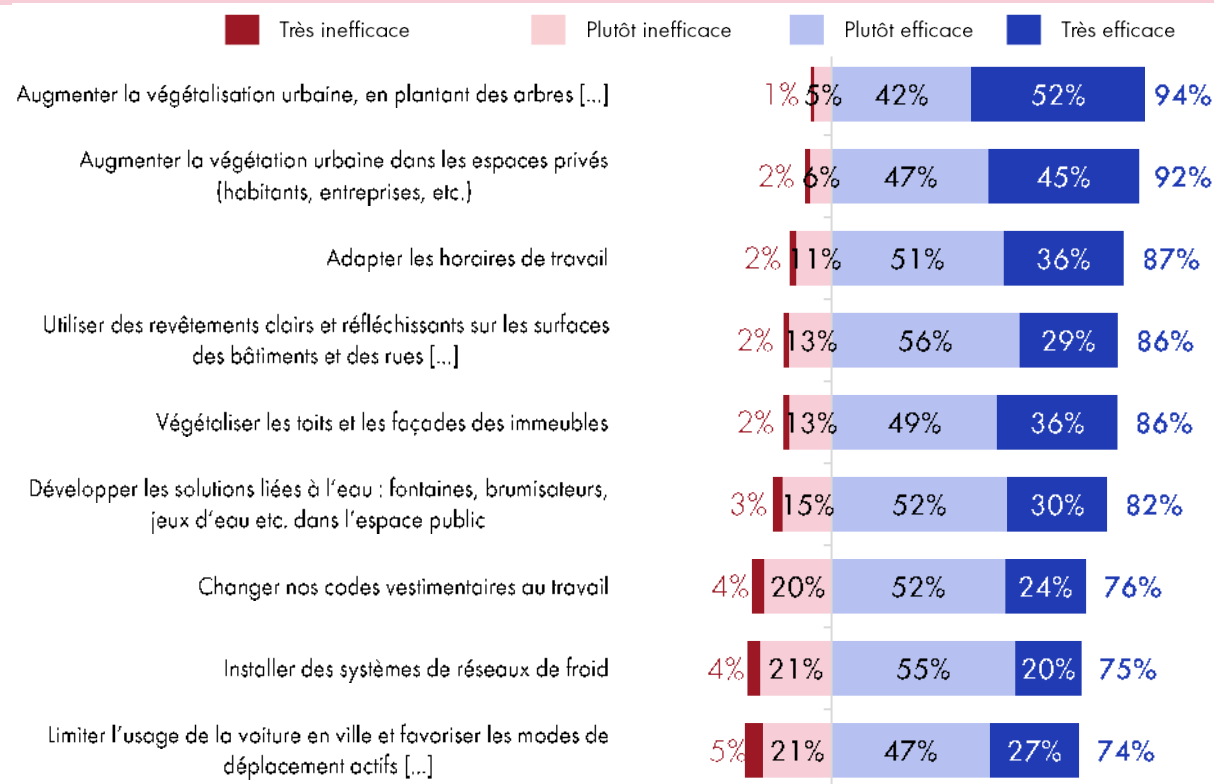
Face aux fortes chaleurs, les Français ne sont pas tous logés à la même enseigne, au sens propre. Si 69% indiquent que leur logement leur permet de bien supporter les épisodes de canicule, 28% répondent que ce n'est pas le cas, et près d'un Français sur 10 (9%) pas du tout. En cause, l'isolation du logement et l'absence de climatiseur.

Ce faisant, 19% des Français disent éviter de rester chez eux lors des canicules, auxquels s'ajoutent 10% qui ne sentent bien nulle part car ils n'ont pas accès à un endroit suffisamment protégé de la chaleur. De fait, outre le logement, le territoire joue également un rôle dans le vécu des canicules. Et les Français sont encore plus partagés s'agissant de la capacité de leur territoire à s'adapter aux épisodes de fortes chaleurs : 45% estiment vivre dans un territoire qui n'y est pas adapté, dont 11% pas du tout adapté. C'est notamment le cas des Franciliens (20%) et des habitants des grandes villes (30% des Parisiens et 20% des habitants des villes-centres des métropoles). Les espaces de fraîcheur ou ombragés font le plus défaut aux Français estimant leur territoire inadapté aux canicules.

Et c'est justement la végétalisation des espaces, publics comme privés, qui apparaissent aux Français comme les solutions les plus efficaces pour mieux supporter les températures élevées, devant l'adaptation des horaires de travail (87% de citations), l'usage de revêtements clairs sur les surfaces des bâtiments et des rues (86%), la végétalisation des toits (86%) ou les solutions liées à l'eau – fontaines, brumisateurs, etc. – (82% de citations). La limitation de l'usage de la voiture en ville est quant à elle considérée comme efficace par 74% des répondants.

Dans quelle mesure estimez-vous que les solutions suivantes soient efficaces pour mieux supporter les températures élevées ?

Base : totale, n = 4000



Source : L'ObSoCo/ADMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

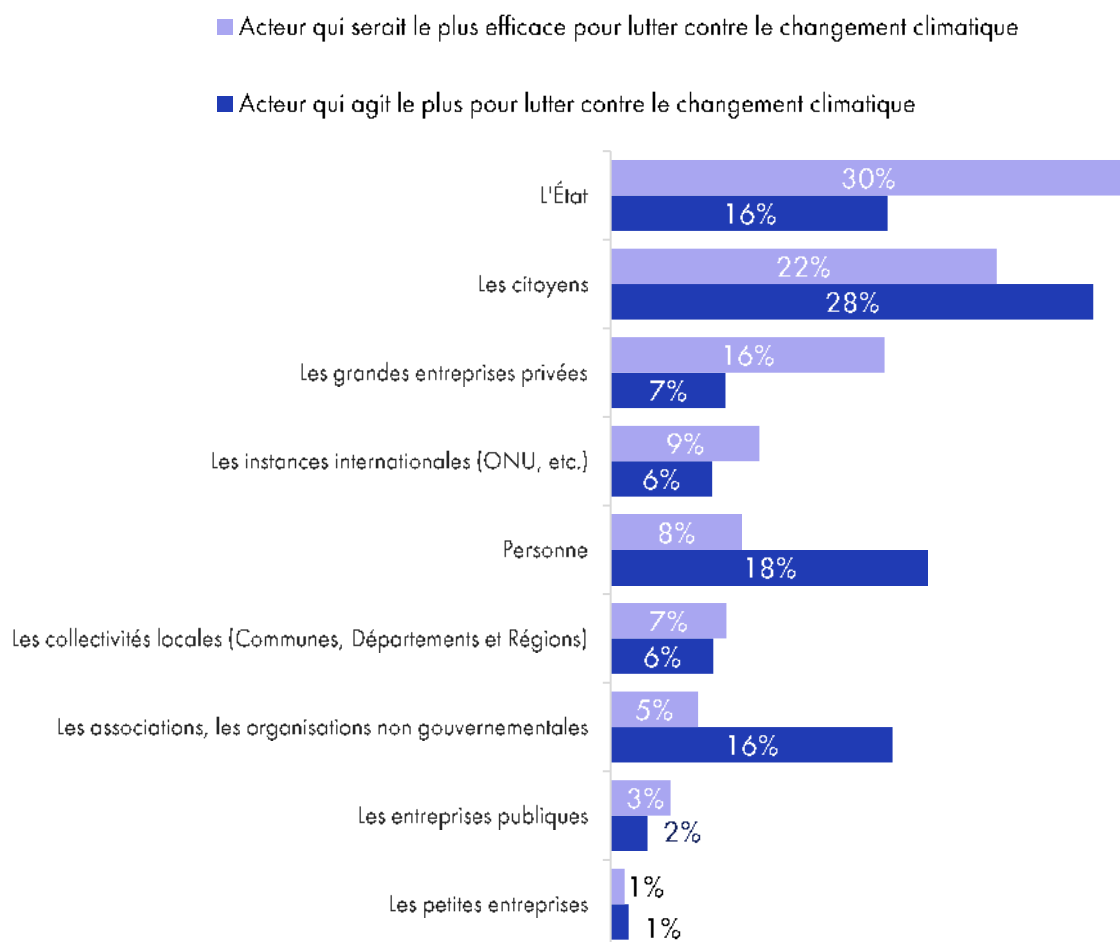
Agir face au changement climatique

Face aux craintes suscitées par le changement climatique et par son expérience de plus en plus concrète, **plus de 9 Français sur 10** pensent qu'il conviendrait de **modifier nos modes de vie pour limiter leur impact sur l'environnement** et le climat (+ 3 points par rapport à 2021). Ils sont même plus de deux tiers à estimer que des changements importants (44%) voire radicaux (20%) sont nécessaires.

Mais ces attentes se heurtent à un fort sentiment d'inaction, notamment de la part des acteurs jugés les plus prompts à agir. Ainsi, **30% des personnes interrogées positionnent l'État comme l'acteur qui serait le plus efficace** pour lutter contre le changement climatique, devant les **citoyens** (22%) et les **grandes entreprises privées** (16%). Mais dès lors qu'il s'agit de savoir qui agit le plus, ce sont les citoyens qui se placent en 1^{ère} position (28% de citations) devant... « personne » (18%). Seuls 16% répondent l'État, à égalité avec les associations et les ONG, et bien devant les grandes entreprises (7%).

Selon vous, parmi les types d'acteurs suivants, quel est celui qui agit le plus pour lutter contre le changement climatique ? / Et selon vous, lequel des types d'acteurs suivants serait le plus efficace dans la lutte contre le changement climatique ?

Base : totale, n = 4000



Source : l'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

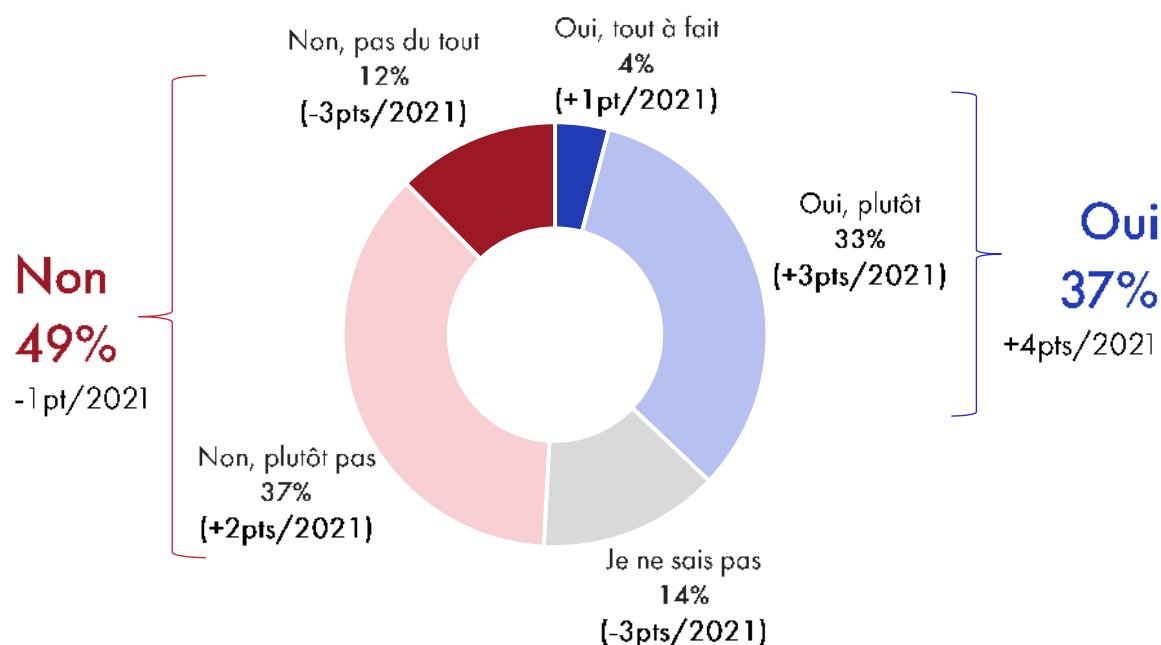
Ce sentiment d'inaction serait-il susceptible de générer une forme de lassitude à l'égard des « petits gestes » en faveur de l'environnement, voire de la **réactance** ? De fait, on observe un **recul par rapport à 2021 de l'engagement dans des changements de comportements** en matière de consommation, de logement ou encore de vacances et loisirs afin de réduire l'impact de nos modes de vie sur l'environnement. Seuls les comportements liés à la mobilité (se déplacer davantage à pied ou à vélo, réduire ses déplacements, l'usage de l'avion ou de la voiture) voient le nombre de personnes engagées dans ces changements augmenter.

Pour autant, la disposition au changement apparaît, elle, en hausse, comme si **une forme d'attentisme s'imposait, à défaut d'engagement plus massif des acteurs jugés les plus efficaces à agir, au premier rang desquels l'État.**

A noter que les Français interrogés se montrent réservés quant à la capacité d'action de leur territoire. Les collectivités locales arrivent en bas de tableau à la fois comme acteur jugé le plus efficace (7% de citations) ou celui qui agit le plus (6%) dans la lutte contre le changement climatique. Et de fait, **37% disent avoir confiance dans la capacité de celui-ci à anticiper et réduire sa vulnérabilité aux conséquences du changement climatique** (+4 points par rapport à 2021) quand 49% pensent l'inverse, dont 12% qui n'ont pas du tout confiance.

Avez-vous confiance dans la capacité du territoire où vous habitez à anticiper ces perturbations (risques liés au changement climatique) et à se transformer pour réduire sa vulnérabilité aux conséquences du changement climatique ?

Base : individus inquiets des conséquences du changement climatique, n = 3834



Source : l'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

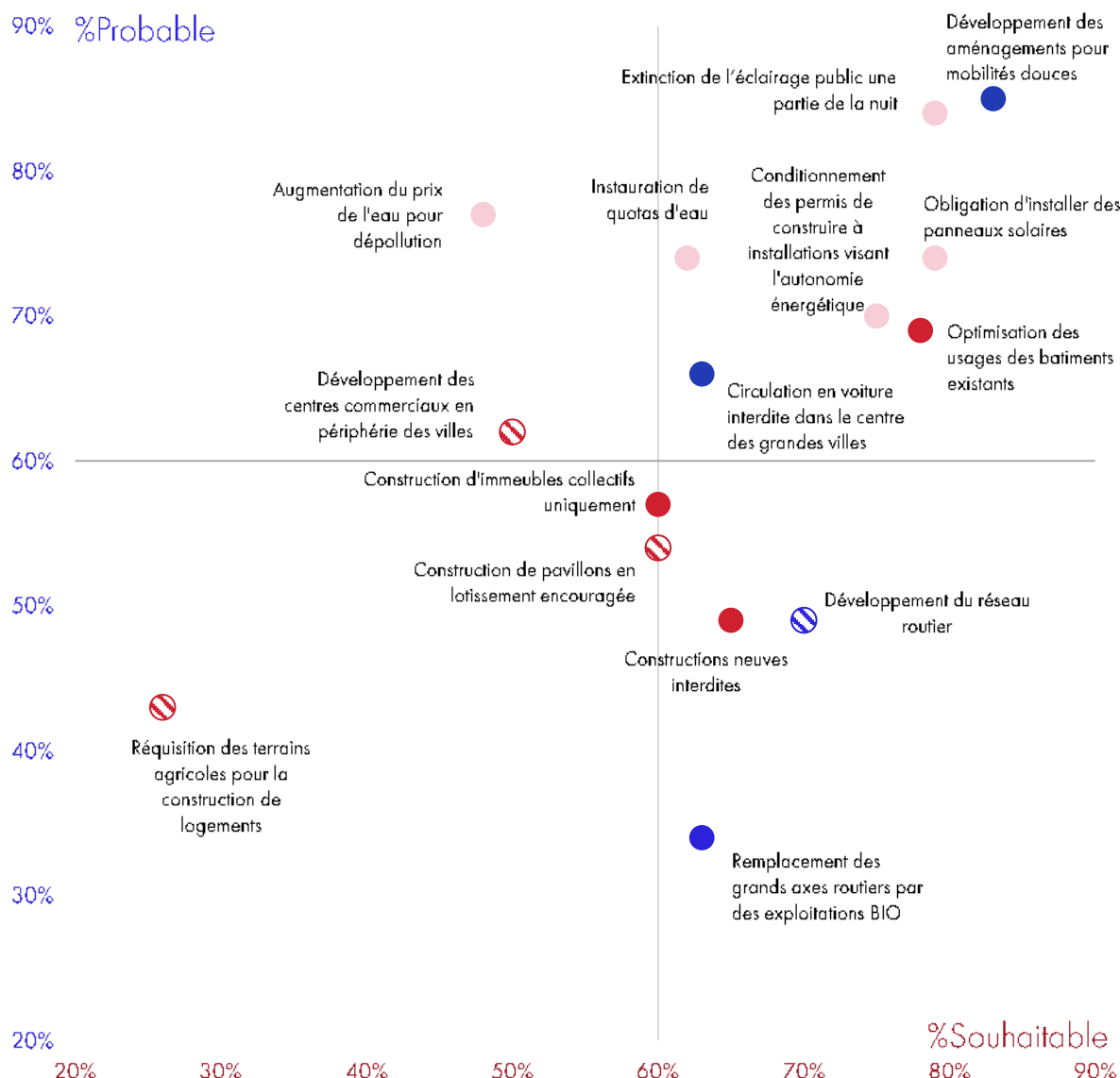
Ce faisant, nous avons soumis aux enquêtés un certain nombre de stratégies destinées à opérer la transition écologique des territoires et notamment de la ville, ou qui au contraire iraient à l'encontre de celle-ci. Ces mesures relèvent de l'occupation des sols, de la place de la voiture ou de la gestion des ressources. Parmi les mesures jugées à la fois comme les plus probables et les plus souhaitables, on retrouve celles liées à

la mobilité douce ou à la gestion des ressources : le développement des aménagements pour les mobilités douces est jugé souhaitable par 83% des répondants, dont 43% *tout à fait* souhaitable et sa mise en œuvre jugée probable par 85%), l'extinction de l'éclairage public une partie de la nuit (79% souhaitable, 84% probable), l'obligation d'installer des panneaux solaires sur les toits des construction accueillant du public (78% / 74%), ou encore l'optimisation des usages des bâtiments existants (78% souhaitable, 69% probable).

A l'inverse, les mesures considérées comme les moins souhaitables concernent la réquisition des terrains agricoles pour faire face à la crise du logement (26% l'estiment souhaitable, 44% probable), l'augmentation du prix de l'eau pour financer sa dépollution (48% l'estiment souhaitable mais 77% la jugent probable) ou encore le développement des centres commerciaux en périphérie des villes (49% souhaitable, 62% probable).

Merci d'indiquer pour chacune des propositions suivantes si vous pensez qu'elles sont souhaitables / probables

Base totale, n = 4000



Source : L'ObSoCo/ADFMF/Bouygues Construction/France Ville Durable, Observatoire des usages et représentations des territoires, 2023

L'Observatoire des Usages et Représentations des Territoires

Vague 4

Étude dirigée par Quénéele Gauli
Avec la collaboration de Agnès Crozet | Sébastien Boulonne
Directeur de la publication Quénéele Gauli
Date de publication septembre 2023

La reproduction à des fins professionnelles, même partielle, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation des Éditions de L'ObSoCo. La reproduction de cette étude et/ou le transfert de fichier à des tiers sont interdits en respect du code de la propriété intellectuelle.

L'ObSoCo, Paris 2023

ISBN 978-2-36823-066-4 | dépôt légal 3^{ème} trimestre 2023